

Un Cadeau Qui Prouve

que la Noël n'arrive qu'une fois l'année, alors pourquoi ne pas la fêter en achetant un piano? Rien de plus beau, de plus durable qu'un piano. Il procure le bonheur à tous. Voici nos genres de piano choisis spécialement pour les fêtes variant en prix de \$150 à \$300, ayant parmi eux de tels instruments comme les KIMBALL, EMERSON, HARDY, STANFORD, CROWN, KROEGER, HALLET & DAVIS, WHITNEY, HINZE et JUNIUS HART. Comptant ou à des conditions faciles. Nous faisons une livraison immédiate sur le premier petit paiement au comptant fait, en vous laissant payer la balance d'après vos moyens et capacités. Nous vendons par la maille.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

LIMITED. J. P. SIMMONS, Trésor. & Mgr. 1091 CANAL STREET. Coin Bourgogne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Henry N. Mary vs Atlas Feed Product and Milling Co; action en dommages de \$10,000. A. G. Hudges vs New Orleans Railway and Light Co; action en dommages pour \$30,000. Successions ouvertes. Theodore F. B. James, l'orateur. St. Margaret (Wm. G. A. White, Chas. Frank, Sr.). Adolphe Osey vs Laura Scott; demande de divorce. Philomène Johnson vs Howard Foster; demande de divorce. A. W. Byrne vs N. T. Brown; réclamation de \$253.99. Whitot Machinery Co vs Geo. W. Neal; réclamation de \$150 sur des billets. A. W. Byrne vs L. W. Brown; action en recouvrement de \$200. W. Y. C. Humes vs Mue A. A. Taylor; séquestration. Jas. Demorelle et vs Wm. J. McGeehan; réclamation de \$11.15 sur un contrat. Mine Martha Tasker vs N. O. By & Lt Co; action en dommages de \$2,000. La Succession de Chas. Feabney vs J. B. Dickinson; réclamation de \$30 sur un compte courant.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Auouin. Comparutions. Joe G. Greve, abandon du foyer conjugal; Geo. Jackson, attaque à main armée; Lawrence Baldwin, détention d'argent sous faux prétextes; Pierre Janon, attaque et blessure; Ida Mahone, larcin; John Heboe, violation de son dû dimanche. Condamnations. J. Russell, larcin, 30 jours de prison; Robert Collins, larcin, 60 jours de prison. Arrêtés devant la cour criminelle. Bernard Cazeret, abandon du foyer conjugal; Jas. Smith, v. avec infraction. Affaires abandonnées. Philippe Ruiz, actes de violence; Albert Valentine, attaque et blessure.

FAITS DIVERS.

Cathédrale Saint-Louis.

Echos de Carême.

La Station quadragésimale n'est ouverte dimanche dernier, à la Cathédrale, avec les promesses les plus brillantes. La chaire occupée pendant plusieurs années par le religieux dominicain de la province de Lyon vient de passer cette année à cœur de la province de Paris, dont le Père Hage est un membre des plus distingués. Ce religieux n'est pas un inconnu pour notre ville. Il y a quatorze ans, au début de son ministère, il prêchait le carême dans la même chaire où il a parlé avant hier du Bonheur avec cette éloquence rare qui donne le talent, l'expérience et les convictions. Le Bonheur, a dit en substance le Père Hage, est le rêve constant des hommes. Tous, quels qu'ils soient, riches ou pauvres, lettrés ou ignorants, le cherchent avec la même avidité. Seulement, ils se trompent les uns en le demandant aux plaisirs, les autres aux honneurs, aux richesses, et s'ils ne le trouvent point c'est que le bonheur consiste uniquement dans la perfection, et que là où il n'y a pas de perfection il ne peut se trouver de vrai bonheur. Cette vérité, qui est le fondement ultime de la morale catholique, le Père Hage l'établit sur la triple base de la raison, de l'Écriture et de l'histoire.

Sermons à Notre Dame de Bon Secours.

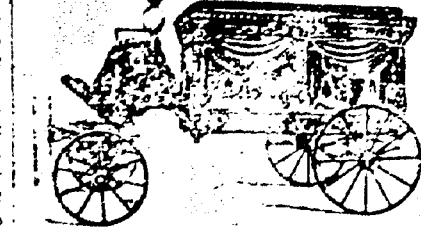
L'Église de Notre Dame de Bon Secours, avenue Jackson, compte peut-être plus de paroissiens de langue française que d'autres; aussi entendra-t-on pendant le carême, tous les mercredis, à 7 heures 30 du soir, prêcher en français. Le Rev. Hochard, forcé de quitter la France à la suite du désaccord entre l'Église et l'État, est arrivé à la Nouvelle-Orléans récemment et s'y fera entendre, comme nous le disons plus haut, tous les mercredis pendant le carême, à l'Église de Notre Dame de Bon Secours. L'éloquent orateur, au cours de ses prédications, parlera des événements auxquels a donné lieu la rupture entre les Religieux catholiques et les gouvernants dans son pays; il en dira la cause, l'origine.

POUR GUERIR UN ECHEC EN UN JOUR.

Prenez des capsules LAXATIFS DE BROUQUAIS. Les pharmaciens vendent l'arsenic et le mercure. Le docteur de E. W. GROVE se trouve sur chaque boîte 25c.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FINEBRES. Téléphone No 1041.

F. LAUDUMIEY & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement une spécialité. Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse. En Face de l'Opéra Français. Téléphone 4374. Avis: Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et de Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans et de tout le Sud.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY.

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. No 1308 Avenue Nord Remparts. Prix Exorbitants. Voyages pour Bois, Mariages, Fêtes, etc. Entièrement faits à des prix modiques. Ordres reçus par les téléphones à l'insu de qui on veut. Les sept - 124.



Le remède sans goût, prompt et radical de la gonorrhée, le plus sûr et le plus efficace. Facile à prendre, sans à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix \$1. chez Chas. G. Pezou, rue Baronne et Poydras, à l'American Drug Store, 1024 rue de Canal, à la Pharmacie Pezou, 321 1/2 rue Magazine, Nouvelle-Orléans ou par la poste de la Tartan Co., 44 rue Hudson, New York. 15 cent-124-cent par tin dim.

Funérailles de M. Wedderin.

M. Carl Wedderin était un homme qui entourait la considération générale; aussi ses amis n'ont-ils pu nombreux lui rendre les derniers devoirs. Ses funérailles ont eu lieu à trois heures de l'après-midi, dimanche dernier; et c'est à l'Église protestante épiscopale Ste-Anne qu'a eu lieu la cérémonie religieuse qui a précédé l'inhumation au cimetière de la Mairie. Le défunt comptait des amis dans toutes les classes sociales; dans le monde commercial, il n'y avait pas d'homme plus avantageusement connu que lui. Tour à tour il avait travaillé pour son compte, comme négociant, et pour d'autres comme employé. Il laisse un fils, M. Carl Wedderin Jr., et une fille, Mme J. F. Lafont.

Emigrants en route.

La nouvelle que nous donnions l'autre jour au sujet de l'arrivée prochaine du vapeur "Il Piemonte" nous est aujourd'hui confirmée par les agents du navire. Le vapeur a quitté Palerme et est attendu à la Nouvelle-Orléans le 3 ou le 4 mars; il a à son bord 600 émigrants italiens.

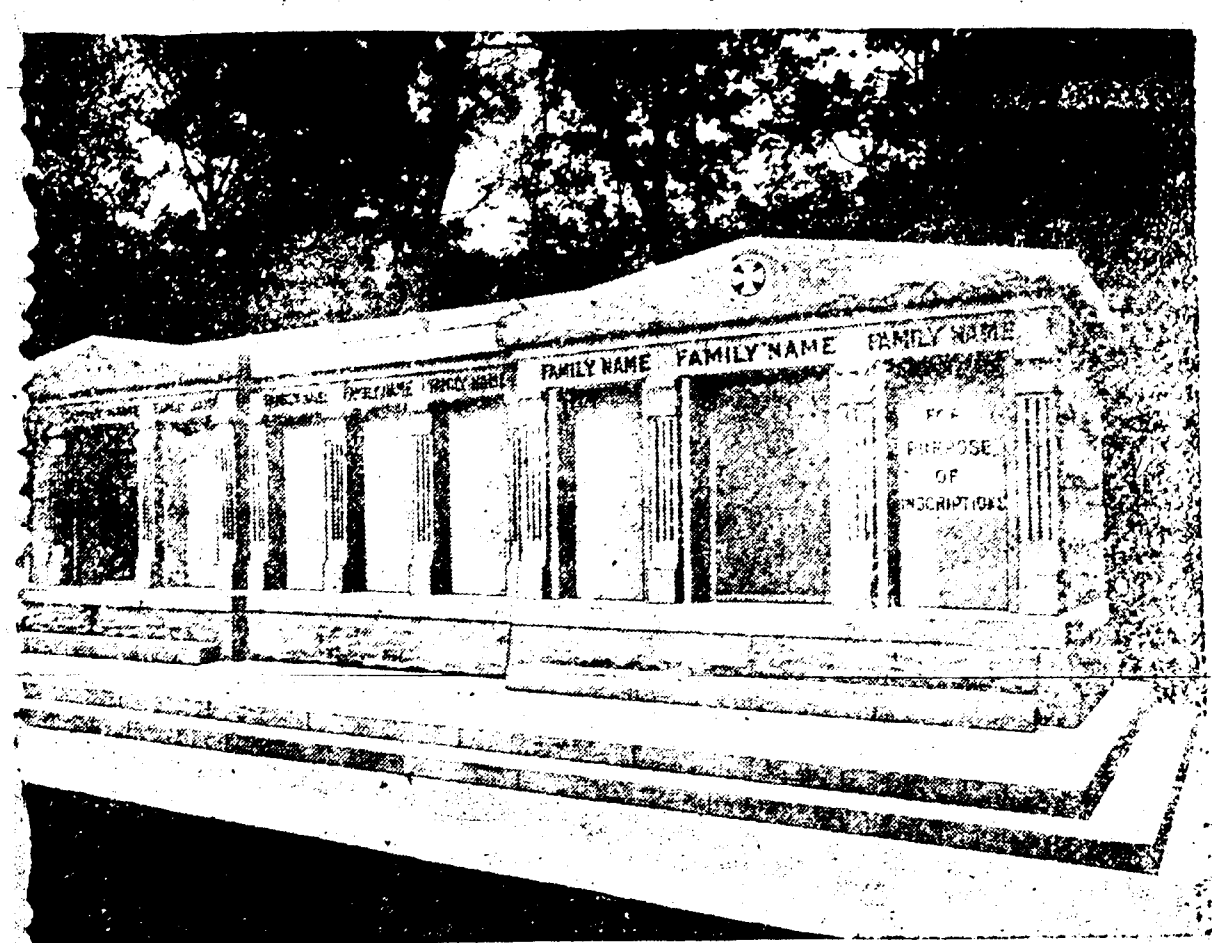
Arrivée du croiseur Italien.

Le croiseur Italien "Ettore Fieramosca" est arrivé hier soir à huit heures et demie et a jeté l'ancre en face de la rue Poydras. L'"Ettore Fieramosca", un croiseur de 3ème classe, était attendu à la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs jours. C'est le capitaine G. Pepe qui le commande. Les membres de la colonie italienne ont préparé une brillante réception des officiers et de l'équipage.

OPELOUSAS, LNE, 13 Janvier 1907.

Mon cher M. Tebault: En lisant les journaux ces temps derniers, je n'ai pas pu m'empêcher d'observer que vous êtes impitoyable pour les hommes et que vous faites l'éloge des femmes. Les femmes ne peuvent pas voter, mais les hommes le peuvent, par conséquent je ne crois pas que vous suiviez une bonne politique en chantant toujours les louanges des femmes. Les hommes ne sont pas atteints de la maladie du cerveau qui s'appelle "femme", les femmes au contraire ont toujours les hommes en tête et ne peuvent regarder la lune sans y voir un homme. Vous n'avez jamais entendu un homme vous dire qu'il voyait une femme dans la lune, à moins qu'il ne fût ivre. Si une souris grignote dans la maison, la femme saisira son mari, en disant: "John, il y a un homme dans la maison". Donc elle pense toujours à un homme. Ensuite, avez-vous jamais connu un homme regardant sous son lit pour voir si une femme ne s'y trouve pas? Non, non, pas une femme raisonnable ne se cachera sous un lit, elle irait plutôt en acheter un aux établissements renommés de W. G. Tebault. Votre affligé,

[Signé] A. BATCHELOR. THE PHOENIX, W. G. TEBAULT, JR., Gérant, 214-220 RUE CAMP. 16 Jan - 1 an



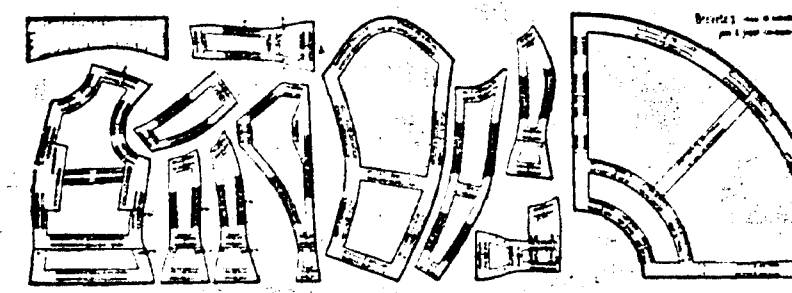
A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en gruit au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardieu

Cérémonie intéressante.

L'Association commémorative Confédérée défilera vendredi prochain, 22 février, au "Memorial Hall" une fenêtre, à deux heures 30 de l'après-midi, fenêtre qu'elle appelle "Confédérée Seal Window" qui décorera la salle et qui retracera par son dessin quelque incident de la Cause Peury.

PETITES ANNONCES.

A VENDRE - Restaurant Français faisant de bonnes affaires avec bonne clientèle. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. R. de Courville, 602 rue Royale. 19 fév - 1 sem. On demande - Une cuisinière s'adresser 1222 Esplanade. 19 fév - 2 J. A VENDRE - A bon compte pour cause de départ, salon, table à manger, chaises à coiffe, etc. S'adresser 839 rue Du Maine, tous les jours jusqu'à midi. 17 fév - 1 sem. DEMANDE - Un garçon pour bureau, devant être le fils d'une veuve, et adresser son application dans sa propre écriture. Répondre d'avance à S'adresser A. S. Swanwick, No 736 rue Church au ville. 13 fév - 1 sem. DEMANDE - Immédiatement - 25 centimètres en loupes et corsets, ainsi des modèles pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturiers, D. H. Holmes Co. Ltd. 27 oct - 1906



Le conformateur Peury A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous avons l'honneur de vous annoncer qu'une branche de notre Académie Nationale de Paris, France, pour coupe de vêtements, est ouverte à la Nouvelle-Orléans, 2001 avenue St-Charles, sous la direction de Monsieur F. Guérin, le grand couturier de cette ville. S'il est une institution dont la Nouvelle-Orléans ait besoin, c'est bien une Académie de Coupe de Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Le grand succès que nous avons obtenu avec les Académies établies dans les premières villes d'Europe et d'Amérique, nous fait espérer un égal succès à la Nouvelle-Orléans, attendu qu'un établissement de ce genre sera le seul en cette ville. A l'avenir, ceux qui désirent étudier cet Art, si utile, indispensable même, ne seront plus forcés d'aller à l'étranger apprendre des coupes anciennes et surannées. Le "Conformateur Peury" est le système du vingtième siècle, c'est ce qu'il faut aux tailleurs pour hommes et pour femmes, aux modistes en robes et aux dames qui désirent confectionner elles-mêmes leurs vêtements. Cette invention rivalise avec la machine à coudre quant à son utilité; et toutes les personnes qui s'intéressent à la coupe, à la confection et à l'économie des vêtements des deux sexes, trouveront ce système scientifique d'une grande valeur pour le coupeur de peu d'expérience, et d'une grande utilité pour une personne expérimentée qui, ayant obtenu succès et renommée, désire pousser son savoir jusqu'à la perfection. Le "Conformateur Peury" est un système d'une grande précision appliqué à la coupe des vêtements, avec ou sans coutures. Il fonctionne de deux manières: s'ajuste aux mesures prises sur la personne et se conforme à toutes les courbes et lignes du corps; s'ajuste aussi en plaçant sur la personne même et prend les contours du corps horizontalement et verticalement. Breveté en 1896, et médaillé à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, il est donc universellement recommandé. Le système est expliqué par un livre illustré renfermant 1048 différents diagrammes et dessins. Les dames et les messieurs pourront à première vue en comprendre les secrets, et quelques explications et un peu de pratique les rendront maîtres de cet art de la coupe. Des diplômes seront donnés aux élèves qui suivront un cours complet. Nous faisons une déduction de \$15.00 à chacun des lecteurs du journal L'ABEILLE qui se présenteront ou qui enverront par la poste un coupon de L'ABEILLE. Les personnes ne pouvant se rendre à l'Académie apprendront le système par correspondance. Pour tous renseignements, s'adresser par lettre à l'inventeur, Jean B. Peury, Post Office Box 570, ou en personne à l'Académie, 2001 avenue St-Charles, N. O. Lne. Des représentants sont demandés pour l'Amérique et l'Europe.

PIANOS FISCHER Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré. Plus de 120,000 Fabrication, Vendus et en usage. VENDU EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS. GRANDS SALONS

... et qui avait envoyé sa bonnet à la poste, tandis que ses enfants étaient allés se promener. Quand les enfants sont revenues, leur mère était morte. Un individu s'était glissé dans la maison... il l'aura surprise. Il se sera jeté sur elle. Oui, c'est bien ainsi que la première enquête explique la chose, car rien n'indique quel y ait eu préméditation. Quelque rôdeur... Heureusement les enfants n'étaient pas là; car, avec la violence de ce misérable, on aurait pu craindre pour elles aussi. Enfin, elles sont sauvées et sauvées, toutes les deux, et l'histoire a déposé une énergie extraordinaire pour que l'on retrouve l'assassin de sa mère. Panvre petite! Mais, attendez!... faisait-il, portant la main à son front, un homme qui essaie de se souvenir; attendez... Et tout en parcourant les journaux des dates suivantes, jour celui-là remontait à une semaine, il prononçait plusieurs fois le nom: - Bonchu... Bonchu... Catherine Bonchu... aidez donc ma mémoire, duchesse... Est-ce que, dans le temps, vous n'avez pas venue en aide à une certaine Catherine Bonchu? Oui, n'est-ce pas?... Et il comme si la duchesse lui avait répondu: serait-ce celle-ci?... Oui, on c'est peu probable, car je me souviens que la Catherine Bonchu à qui vous avez pro-

curé du travail n'était certainement pas en situation de posséder une maisonnette à Boulogne. Mais s'il ou découvrit l'assassin?... Non... Ni le jour du crime... ni le lendemain... ni le surlendemain, on ne retrouva la moindre piste... quel qu'un de ces rôdeurs sans doute qui, pendant la belle saison, passent la nuit dans le Bois, malgré les tournées des gardes... Il y en a si peu du reste... et quand la police se mêle de faire des rafles, elle trouve des tas de gredins... Oui, ce doit être quelqu'un de ces misérables qui aura fait le coup. - Mais, j'étais le préfet de police... commença le duc... Et il exposa énergiquement ses idées sur la façon dont il nettoierait Paris et ses environs. Mais personne ne songerait déjà plus à ce crime de Boulogne... Et les uns parlant de police, les autres de mines d'or ou de fonds égyptiens, on s'éloigna du petit salon... où de nouveau le notaire et la duchesse demeurèrent seuls devant leur courrier de charité, dont ils semblèrent s'occuper minutieusement comme d'habitude. Et il n'y avait plus dans le grand salon que la marquise et madame Melhardy. Enfin, après avoir échangé quelques sourires ironiques, elles s'en allaient aussi. Et les deux amis étaient tout

à fait seuls... et pouvaient s'entretenir de l'effroyable catastrophe, plus effrayante encore que ne se l'imaginait la duchesse; car il y avait de plus récentes nouvelles, racontant que, quatre jours après la mort de Mme Catherine Bonchu, son mari, Hippolyte Bonchu, était arrivé d'Angleterre. On expliquait, sans y insister, qu'une séparation absolue existait entre les deux époux depuis plusieurs années, et tel point que la seconde de ses filles n'avait jamais vu son père. Mais l'affection s'était vite renouée, devant la douleur commune, devant la disparition de l'épouse et de la maman. Et après s'être efforcé, avec le juge d'instruction, d'établir les circonstances du crime, les pistes que l'on pourrait suivre, M. Hippolyte Bonchu avait avoué son intention d'emmener ses enfants en Angleterre, puisqu'il était établi à Londres maintenant. On avait donc procédé, hier, à l'enterrement de la malheureuse Catherine Bonchu... Et le soir même Hippolyte Bonchu avait quitté Paris, avec ses deux enfants. - Mais ce n'est pas possible cela, mon ami! - Laissez vous même, ma bonne amie... - Mais je ne veux pas! mais cette femme n'a pas le droit! Mais on ne peut pas reconnaître

ainsi à un père qui a abandonné ses enfants le droit de les reprendre tout d'un coup!... Mais il faut, mon ami, il faut... - Qui donc, ma pauvre duchesse?... Et de quel droit irions nous nous mêler, nous?... murmura le notaire, assez désemparé tout d'abord. Mais comme la duchesse, à ces mots, éclatait en sanglots, il lui prenait les mains, les baisait tendrement; et avec toute la chaleur de son affection - Eh! ne vous alarmez pas ainsi, ma chère amie!... Vous supposez bien que je ne vais pas rester inactif?... Si je vous ai montré tout d'un coup la difficulté de cette situation nouvelle, si étrange... je n'ai pas voulu dire que vous deviez vous alarmer!... - Mais cet homme, mon ami, qui avait ainsi abandonné sa femme, c'était un misérable! N'avez-vous pas en quel s'était enfui avec une coquette?... avec qui il vit peut-être encore?... Si c'était un enfant d'elle qui a emmené ses enfants... ma fille, ma France! - Ne voyez donc pas, je vous en conjure, les choses plus terribles qu'elles ne le sont!... Un malheur effroyable vient de nous frapper, soit... et tout ce que nous avions si laborieusement, si péniblement combiné, s'effondre... Cette pauvre madame Lejars disparaît; au même moment, on assassine la femme qui devait

vous élever France... et France, d'une façon toute naturelle, tombe entre les mains d'un homme... évidemment peu estimable... mais par suite accessible à l'argent... Cela seul doit nous rassurer. - Dès demain une dépêche me rappellera à Paris; je connaîtrai le jour même, au palais de justice, l'adresse d'Hippolyte Bonchu à Londres... Avant deux jours, j'aurai des nouvelles de votre enfant et aurai décidé comment nous devons nous y prendre pour retirer l'enfant à cet individu, qui est certainement indigne de la garde... L'essentiel, c'est qu'aucun mal ne lui soit arrivé, à elle... Et s'il n'y a plus après d'elle cette brave Catherine Bonchu, qui méritait tant d'affection et d'estime, il y a toujours cette bonne petite France, qui est déjà une petite femme... Je vous en prie, ne vous alarmez pas plus que ne le justifient les événements! Si Dieu a pris sa petite mère à France, il a laissé auprès d'elle son ange gardien... - Ah! comme vous savez me faire du bien, mon ami, au milieu de cette épouvantable angoisse!... Et nous, ajoutait-elle avec une lamentable ironie, nous qui nous félicitions de l'habileté avec laquelle nous avions tout mené, qui nous figurions qu'il ne pouvait plus y avoir que du bonheur pour nous sur cette terre!... Et Dieu nous frappe ainsi!

VI EVOLUTION FILIALE - Et alors, dis, on ne la verra plus jamais, maman! - Jamais... jamais... ma pauvre mignonne... je te l'ai bien expliqué... - Jamais... jamais... jamais... jamais! - C'est à dire que... et au ciel... mais plus tard, ma Krasinette... et jusque-là, nous sommes toutes les deux seules... il faut que tu comprennes bien cela et que tu sois bien sage avec moi, désormais... que tu m'obéisses comme l'obéissais à maman!... Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier - BUREAU DES BILLETS 307 RUE ST-CHARLES